

TEMOIGNAGES (suite)

« *Pope avait une façon de tout comprendre. Il saisissait bien chaque situation. Il nous a acceptés tels que nous sommes, malgré nos différences* ».

Christiane et Pierre

« *Alors que je suis d'Erstein, je me suis toujours sentie bien accueillie. Je regrette sa présence à Saint-Ludan et Saint-Wendelin. Il nous a tant apporté* ».

Andrée

« *Il avait du charisme. Son sourire était un rayon de lumière* ».

François

« *Il nous a fait grandir* ».

Alain Ries, secrétaire de TSF

« *Il venait tous les quinze jours à l'école se ressourcer. Dès qu'il arrivait dans la cour, les enfants allaient le saluer, et s'il en voyait un qui restait dans un coin, il allait discrètement lui dire une parole réconfortante* ».

La directrice de l'école d'Hipsheim

« *Il était le plus grand marieur d'Alsace* ».

Robert

« *Il a marché dans les pas du Christ* ».

Anne

« *Il était vrai dans tout ce qu'il disait* ».

Le curé Moser

Petit, après la mort de mon grand-père, quand j'ai demandé au Pope si le paradis existait, il m'a dit à peu près dans ces termes : « Tu sais, prier c'est une très bonne chose, comme celle de croire en Dieu ! Mais aider quelqu'un en détresse, quelqu'un qui vit dans la rue, soutenir quelqu'un qui pleure, vaut plus qu'une prière, car chaque moment vécu est un morceau de paradis et si Dieu t'a envoyé ici, c'est pour une bonne raison ! Tu as le cœur pur, encore loin des tentations de haine qui existent dans ce monde. Tu pourras faire le bien ! » Cet homme a été pour moi l'incarnation de la morale et de la sagesse, bien au delà de nombreuses personnes. C'était un homme de foi, certes, mais surtout, et c'est cela qu'il faut retenir, c'était un homme de sagesse !

Clément

Le pope a été pour moi et pour beaucoup de jeunes qui ont eu la chance de le côtoyer, une source d'inspiration. Il nous a tous élevés, accompagnés dans les bons moments comme dans les mauvais. Il ne nous a pas vu « que » grandir, il a fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui par ses actes et ses enseignements. Il nous a appris le respect de soi et de l'autre, la notion de don, de partage, et d'amour. Il a fait de nous des croyants, en la famille, en l'amitié, ... des croyants en l'humanité. Il nous a appris les valeurs spirituelles, humaines, et la valeur de chaque bonne action. Il nous a appris à aimer la vie tout simplement. Pope, nous te saluons, nous te remercions et nous te disons « au revoir » et surtout VIVE LA VIE !!!

Perrine

VIVE LA VIE !

SOYEZ DEBOUT !

Il y aurait encore tant à dire sur le Pope... mais la place nous manque... Il fallait faire des choix.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué par leurs témoignages et photos à l'élaboration de ce numéro spécial dédié à notre Pope, le père René-Xavier Naegert.

Une veillée de prière a été mise en place à Hipsheim. Elle se tient en lieu et place de la messe des enseignants du Pope le samedi à 18h30. N'hésitez pas à venir y participer. Vous êtes les bienvenus !



LE P'TIT HIPSEMER

Les Brèves de Hipsheim

Edition spéciale Pope - Avril 2015

Au revoir Monsieur le Pope ...

Nous avons tous été bouleversés par le décès du père René-Xavier Naegert. Et à voir l'assemblée présente lors de ses funérailles, le jeudi 26 février, à la cathédrale de Strasbourg, il apparaît clairement que le Pope représentait beaucoup pour chacune des personnes présentes.

Lui qui savait si bien attirer les foules lors de ses messes ou des actions qu'il organisait, était pour cet ultime rencontre entouré de la plupart des personnes qui l'aimaient, l'appréciaient, le côtoyaient. La tristesse de sa disparition se lisait sur les visages. L'émotion était palpable tant parmi le public présent que sur la tribune parmi les prêtres et les personnes qui ont pris la parole.

Selon son souhait, le Pope a été inhumé à Hipsheim, dans le cimetière jouxtant l'église Saint-Ludan, une église qu'il aimait tout particulièrement pour son atmosphère et pour ce qu'elle représente autour du saint nomade.

À présent, il faut se tourner vers l'avenir. Rebondir, aller de l'avant, porter le flambeau de ce que le Pope a entrepris dans le village.

L'association les Amis de la Dîmière a décidé lors de son AG de relever ses manches pour poursuivre l'œuvre du Pope, notamment en mettant ses moyens en action pour pérenniser le festival Saint-Ludan.

Il existe d'autres moyens de suivre l'exemple du Pope, son ouverture vers les autres, un moyen à la portée de tous, et selon les possibilités de chacun : donner un peu de son temps pour le vivre ensemble en participant aux actions des associations présentes à Hipsheim.



Funérailles du père Naegert à la cathédrale (photo Paul Helbert)

... et merci !

Pour votre ouverture d'esprit, votre sens de l'écoute, pour votre partage de l'amour de la vie, pour votre passion des enfants et de la jeunesse en général, pour votre transmission des valeurs chrétiennes, votre cheminement avec nos enfants dans la catéchèse, pour tous ceux que vous avez guidés dans leur questionnement, pour tous ceux que vous avez accueillis alors qu'ils cherchaient Dieu sans le trouver, pour le réconfort apporté à tous ceux meurtris dans leur chair ou dans leur âme, pour votre accompagnement au quotidien de tous ceux qui, en fin de vie, vous avaient demandé de leur tenir la main avant le grand passage, pour tous ceux que vous avez consolés par des mots bienveillants et chaleureux alors qu'ils étaient dans la peine, pour tous ceux que vous avez accueillis alors qu'ils n'étaient pas croyants, pour tous ceux que vous avez accueillis à bras ouverts alors qu'ils se sentaient différents, pour tout ce que vous nous avez donné, sans jamais attendre de retour : Merci, Pope. Jamais nous ne vous oublierons !



Mairie de Hipsheim

16 rue Saint Ludan - 67150 Hipsheim
Tél : 03 88 64 17 45 - Fax : 03 88 64 09 67
E-mail : mairiehipsheim@wanadoo.fr

Accueil du public en mairie :

Lundi : 19h30 - 20h30
Mardi : 14h00 - 18h00
Jeudi : 08h00 - 12h00

EVOCATION DE LA PERSONNE ET DE LA VIE DU POPE

Texte du père Etienne Helbert pour les funérailles du Pope à la cathédrale

« Amis, qui que vous soyez, croyants ou non, soyez les bienvenus ». C'est avec ces mots que René-Xavier, que tout le monde appelait le pope, vous a souvent salués lors des rencontres et des célébrations qu'il a animées.

La nouvelle de sa mort nous a tous secoués. Nous nous étions tellement habitués à sa présence que nous avons l'impression que l'âge n'avait pas de prise sur lui. Disons-le : il a œuvré jusqu'à l'épuisement de ses dernières forces.

Mais il est là et nous osons affirmer qu'il est vivant, autrement, en chacun de nous. Chacun pourrait dire que sa vie a pris un certain chemin dans la rencontre de cet homme de foi et d'espérance.

Pour évoquer sa vie en ses nombreuses facettes et son incroyable richesse, il nous faudrait recueillir tous vos témoignages. Je vais essayer d'évoquer sa personne sans faire son éloge parce qu'il ne l'aurait pas voulu.

Le Pope a été un éveillé.

Nommé professeur de religion et aumônier à l'Ecole Normale à partir de 1957, il a été très proche de ces élèves-maîtres recrutés à l'époque à la fin de la classe de 3e. Il savait écouter ces jeunes pour déceler en eux des pierres d'attente, des possibilités cachées, pour les élever, pour les encourager à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il a aimé les enseignants, il a aimé enseigner. Il a inlassablement ouvert des chemins pour éveiller les enfants des écoles, du plus petit au plus grand.

Le Pope a été un passeur.

Nombreux sommes-nous à avoir été aidés avec respect à discerner nos choix de vie. Nombreuses ont été les personnes, et elles ne sont plus là pour en témoigner, à avoir été accompagnées dans leur maladie et jusqu'aux derniers jours de leur vie. Il avait comme un magnétisme qui désarmait les plus méfiants et qui remettaient debout ceux qui étaient découragés, déboussolés.

Le Pope a été un homme hors frontières. Ce n'est pas pour rien qu'il a été à l'origine de l'association « Terre sans frontière ». Il y a aujourd'hui de nombreuses personnes que Terre sans frontière soutient et qui sont unies à nous : au Togo, au Sénégal, au Niger, en Colombie, au Vietnam, en Haïti, et ailleurs. Et que dire de cette amitié tenace, fidèle, qui l'a conduit plus de trente fois en Turquie ? Il y avait une autre frontière que

le pope n'a cessé de franchir. Chercheur de Dieu, usant ses yeux à lire et à méditer sans cesse les évangiles, il n'a pas imposé un discours convenu à ceux qui pensaient que l'Eglise n'est pas pour eux. Il a partagé leurs interrogations, leurs réflexions et leurs doutes. Il a permis à beaucoup de faire un bout de chemin dans la foi.

Le Pope a voulu être un frère universel, un grand frère. Il avait une incroyable mémoire des prénoms. Cela veut dire qu'il nous a tous inlassablement portés dans sa prière. Son grand désir : former communauté. Pour cela, il n'a cessé d'investir des lieux, de leur donner une âme. Sa dernière halte a été le Relais de l'Espérance à Hipsheim et la modeste église de St Ludan. Il savait, comme ce saint, que la vie est un pèlerinage et qu'elle appelle sans cesse à se remettre en question, à se mettre en route, à avancer encore.

Le Pope a été un amoureux des mots.

Il n'a cessé de scruter les mots, de ciseler ses phrases en écrivain infatigable. Il écrivait pour tout public en partant de la vie, de ses observations fines, de petits événements pour ouvrir le regard, élargir l'horizon. Je cite un de ses derniers textes parus dans l'Ami Hebdo, le 15 février dernier. « Dans la nuit des temps, la fête du passage vers les jours qui rallongent, de la lente victoire de la lumière, est celle de la renaissance du soleil. En profondeur, - qu'on l'accepte ou non, - c'est vers un autre soleil que toute l'humanité soupire, soleil qui se levant au plus sombre d'une humanité en souffrance, viendra les arracher à leurs ténèbres. »

La mort du pope est mêlée mystérieusement comme chaque

mort à la mort de Jésus. Elle est aussi appel à un commencement et une interpellation à l'Eglise. Cette Eglise, le pope l'a aimée. Il savait « qu'elle est posée dans le monde comme le grand sacrement du Salut ». Mais il guettait d'un grand désir « les signes d'une profonde et féconde mutation. Pour lui, le peuple des hommes, le peuple de Dieu, l'humanité toute entière, a faim et soif de la parole, du pain et du vin partagés. »

Le Pope est entré dans la clarté du Dieu vivant. Il n'a plus à prier ces paroles du psaume 41 : « Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant. Quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? »



Le Pope en 2009 lors de la célébration de la première communion

TEMOIGNAGES

Nous vous livrons ici deux témoignages de personnes qui ont été régulièrement en contact avec le Pope. L'un est prêtre, l'autre laïc, mais tous deux participent ou ont participé largement à la vie de notre village en lien avec le Pope.

Au lendemain du décès du Pope, une veillée de prières a eu lieu à la chapelle Saint-Wendelin. Devant une assemblée nombreuse, venue de Hipsheim et bien au-delà pour se recueillir, l'abbé François Moser qui officiait a partagé deux souvenirs au sujet du Pope. Des souvenirs qui remontent à l'époque où l'un et l'autre étaient élèves au Grand Séminaire de Strasbourg. Le père Moser a accepté de revenir, pour ce numéro spécial «Pope», sur la personnalité de «René» déjà toute tournée vers autrui.

C'était en 1947. René-Xavier Naegert était alors en 4^e année de formation et François Moser venait tout juste d'intégrer l'institution en 1^e année. Les grands avaient leurs habitudes, formaient un groupe au sein de l'école, avaient leur banc dans la chapelle et leur place au réfectoire. Les nouveaux, parmi lesquels François Moser, étaient impressionnés par le cadre et par «les grands». Nombres des anciens revenaient du front de l'Est ou du service obligatoire en Allemagne. Les récents événements de la guerre et leur incorporation forcée leur avaient conféré auprès des «jeunes» une aura singulière. Au réfectoire, les séminaristes se répartissaient le long de trois longues tables. Les anciens avaient leur table et quand il manquait des étudiants de second cycle, les espaces devaient être comblés par d'autres. C'est ainsi que René-Xavier Naegert invita le jeune étudiant qu'était François Moser à rejoindre la table des

«grands». Une marque de bienveillance qui toucha le futur abbé de Lipsheim et Hipsheim. Ce geste de fraternité de la part du séminariste Naegert se répéta à plusieurs reprises, et pas seulement à son égard.

Le second souvenir est en lien avec une sortie d'une semaine pour l'Adoration perpétuelle. Pendant les vacances, le Grand Séminaire avait pris en charge le service au Mont Sainte-Odile.



Le Père René-Xavier Naegert avec son groupe au Mont Sainte-Odile (photo Curé Moser)

Le responsable du groupe des séminaristes était René-Xavier Naegert. À tour de rôle, deux séminaristes assumaient deux heures de prières la nuit. « Et le matin,

René venait nous réveiller en chantant *Hop, dès le matin, lève-toi, l'heure sonne!* de Francine Cockenpot ». Et de conclure : « Toujours plein d'initiatives, il s'occupait très bien de nous et essayait toujours de rendre service à tout le monde ».

Bernard Misme est de longue date président de l'association des Amis de la Dîmière ainsi que du Conseil de Fabrique. C'est à ce double titre que son témoignage a été demandé.

Regard

Le premier contact avec le Pope est via le regard, un regard pétillant, rempli d'amour, qui vous percute et vous entraîne à vous dépasser. Le regard que vous aimeriez porter aux autres, qu'il n'est pas facile d'avoir tous les jours, pris dans les brouilles de la vie quotidienne, dans le repli sur soi et la difficulté d'être disponible pour les autres.

Les Autres

Avancer vers les Autres, s'ouvrir aux Autres, les accueillir. Ceci est la pierre angulaire des Amis de la Dîmière, association créée en 1993 pour assurer l'ouverture du village aux autres. Comme on ouvre les volets pour faire entrer le soleil, l'association ouvre les volets du village pour faire entrer les Autres.

Le Pèlerin

Le marcheur de Dieu, l'amoureux de Saint Ludan, qui a animé le pèlerinage de Saint Ludan durant ces 25

dernières années en augmentant la renommée. Pour cheminer vers le pèlerinage et l'ouvrir à tous, croyants, non-croyants, croyants d'autres religions, le festival est né en 2009 et continue chaque année. En passionné de Saint Ludan, que de visites guidées exaltantes et vivantes !

Calvaire, sculpture, statue de Saint Ludan restaurés personnellement par le Pope ouvrent le chemin du pèlerin.

Marche dans la simplicité, dans la convivialité, dans l'amitié, marche familiale, la marche aux flambeaux entre la chapelle et l'église est le signe de l'ouverture de l'Avent.

«Yalla»*

Ceci n'est qu'une très faible image de toutes les actions réalisées par le Pope. Face à un tel héritage, nous n'avons pas le droit de nous refermer sur nous-mêmes, nous n'avons pas le droit de baisser les bras même si la tâche est immense. Pour cela, nous avons besoin de vous, oui vous qui êtes en train de nous lire. Aidez-nous à vivre le mystère des mains vides qui arrivent à donner ce qu'elles ne pensent pas avoir. Aidez-nous à aller de l'avant. **Vive la vie !**

* yalla = en avant (en arabe)